

Un éco-jardin respectueux de la planète

Développer des pratiques
culturales naturelles

Favoriser
la biodiversité

Préserver la ressource en eau,
le sol, le paysage

1
Limiter la production des déchets, les trier,
les broyer et les composter sur place

Respecter la planète



Nous sommes tous préoccupés par l'état de notre planète Terre. Des décisions sont prises et mises en œuvre à différents niveaux : international, continental, national, régional, départemental et communal, pour s'inscrire dans une démarche durable.

Chaque individu peut également s'impliquer au quotidien pour inverser le cours des choses, pour aller vers une situation plus favorable pour la planète.

Nous vivons dans une société urbanisée, tout en aspirant à vivre auprès de la « nature ». Un de nos espaces « nature » est le jardin, le balcon ou simplement le bord des fenêtres que nous pouvons agrémenter de plantes.

Cet espace doit être cultivé avec soin. Certaines techniques naturelles et les connaissances acquises par la recherche permettent aujourd'hui de mettre en œuvre des pratiques respectueuses de l'environnement dans le jardin.

Cette démarche s'applique également aux espaces verts des collectivités. Les jardins des écoles peuvent de même devenir de beaux « espaces expérimentaux », respectueux de l'environnement, des lieux d'apprentissage pour la jeunesse.

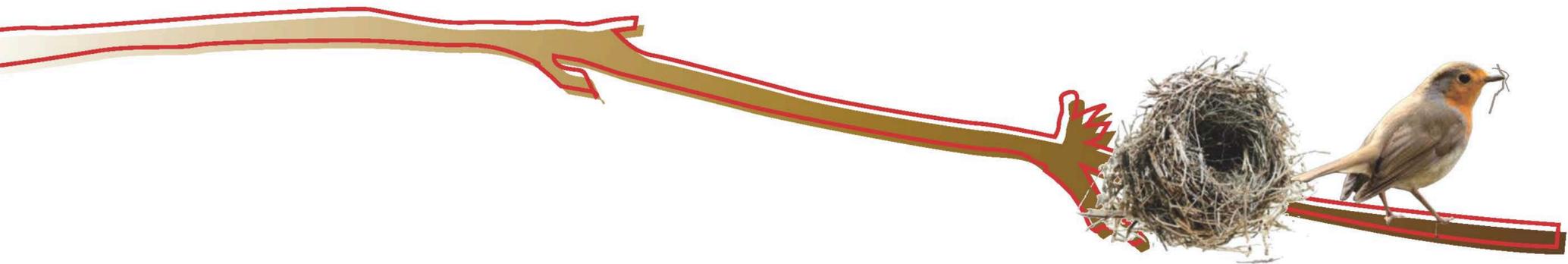
Chacun peut développer chez lui des méthodes culturales alternatives, qui protègent la nature et permettent de limiter la production de déchets. Ces méthodes s'inscrivent dans la perspective du développement durable.

Des pratiques culturales raisonnées, différenciées en fonction des espaces, respectueuses de l'environnement, permettent de préserver la biodiversité, la qualité de l'eau, des sols et des paysages.

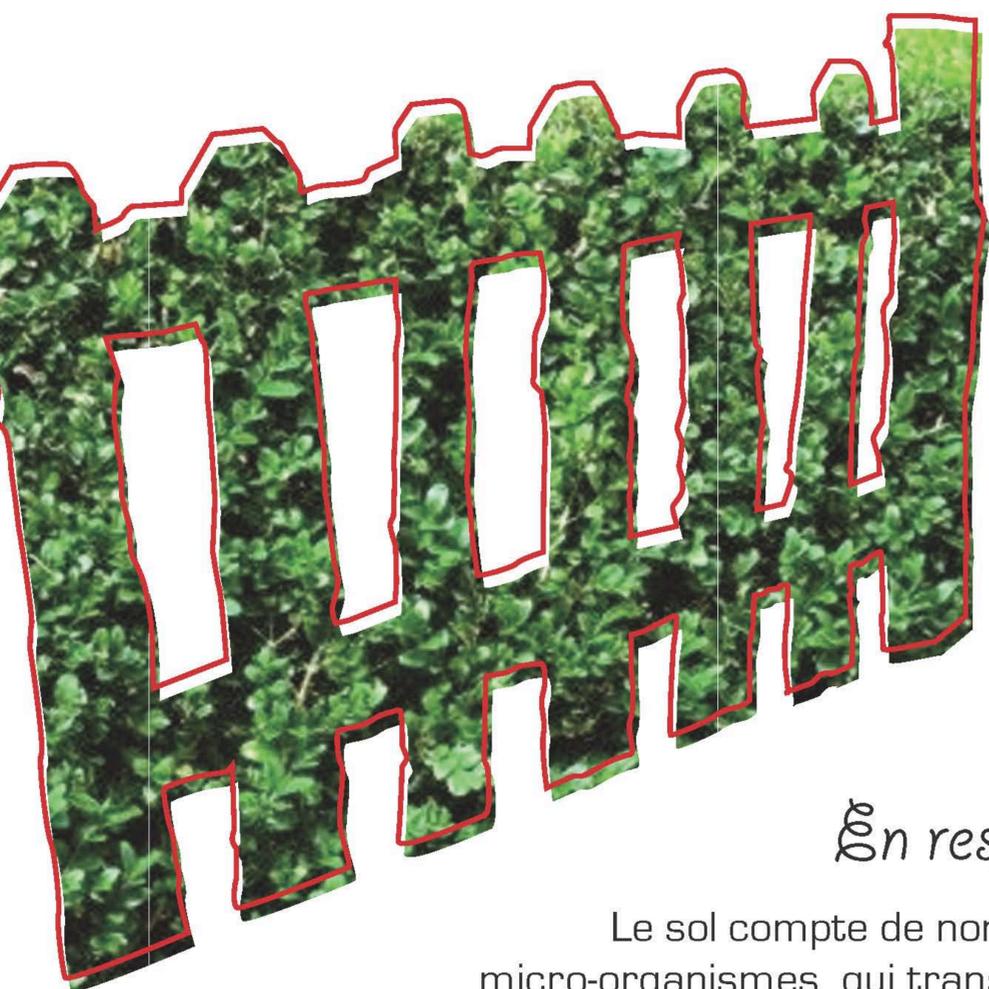
Cette exposition apporte des conseils simples pour cultiver « autrement » son jardin, en limitant l'introduction de produits nocifs pour la nature et la production de rejets de toute sorte.

De plus, ces méthodes visant à respecter notre territoire et notre planète n'entraînent pas de surcoût et peuvent même être une source d'économie...





Participer à la biodiversité



En favorisant la diversité des milieux : haies, mares, tas de bois, souches...

Pollinisateurs, prédateurs, décomposeurs, tous les animaux jouent un rôle dans le jardin. Réservez donc à tous ces aides-jardiniers un accueil favorable en leur créant des abris adaptés, comme une mare pour les batraciens ou un tas de bois pour le hérisson.



En respectant les sols

Le sol compte de nombreux êtres vivants : vers de terre, cloportes, micro-organismes, qui transforment la matière végétale brute en humus, élément bénéfique pour le sol et les plantes.

C'est aussi un milieu poreux (laissant passer l'air et les liquides) qui, comme tout écosystème, peut souffrir de déséquilibres engendrés par les activités humaines. Il faut donc veiller à les préserver.

En respectant et entretenant les haies

Certains insectes et oiseaux sont des **prédateurs** des parasites des plantes, on les appelle alors **auxiliaires**. De plus certains insectes participent à la pollinisation des fleurs, étape nécessaire pour obtenir des fruits.

Planter des haies composites d'une épaisseur minimale d'un mètre favorise l'installation de cette faune auxiliaire. De plus la mise en place de nichoirs pour les oiseaux et les insectes facilitera leur maintien dans votre jardin.

LEXIQUE
[**Auxiliaire ou prédateur** : qui vit de proies animales vivantes (autres insectes, pucerons...), et qui participe à l'élimination des parasites des plantes.]



Participer à la biodiversité

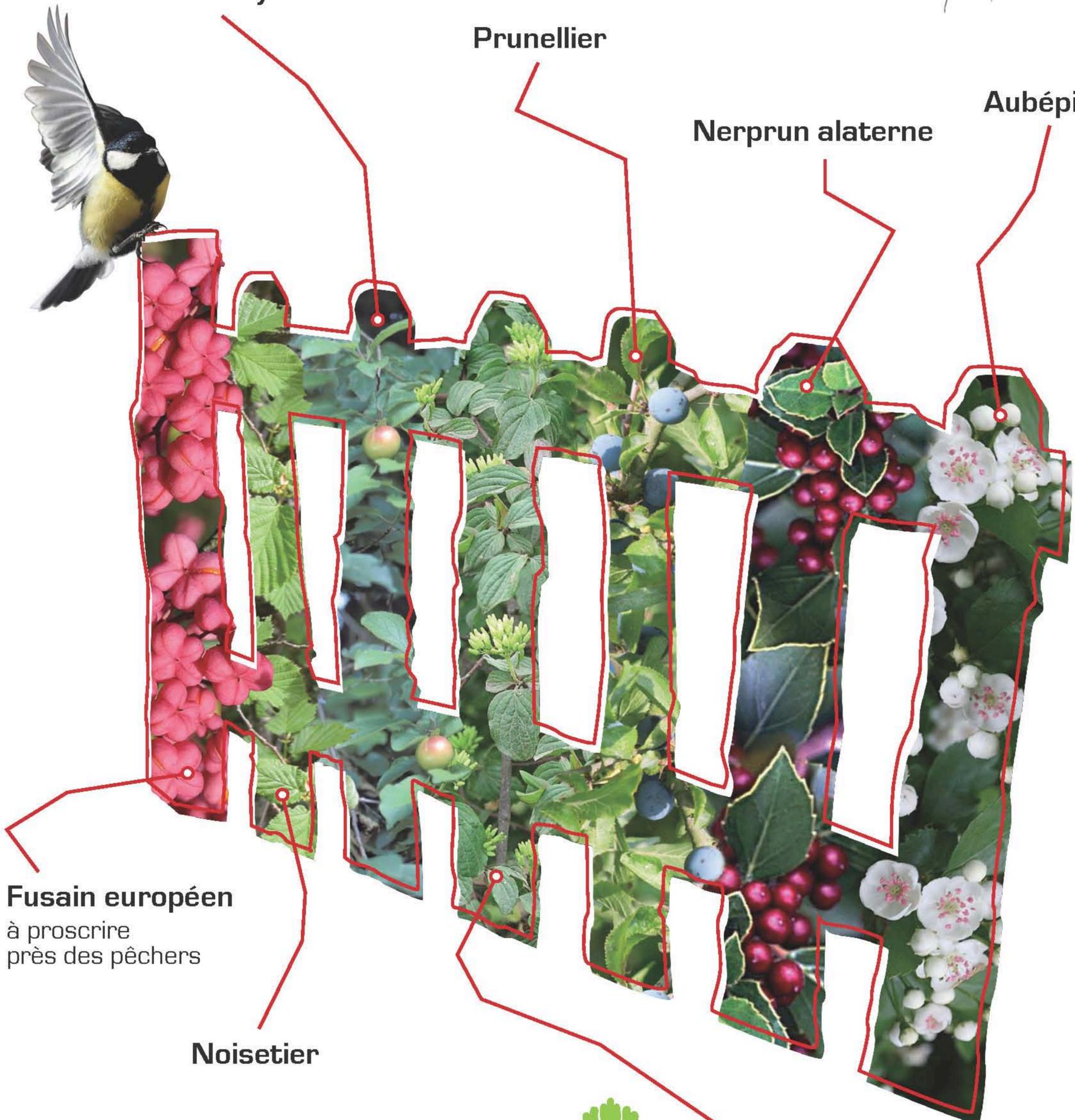
Quelques exemples d'espèces arbustives composant une haie :

Prunier myrobolan

Prunellier

Nerprun alaterne

Aubépine



Fusain européen
à proscrire
près des pêcheurs

Noisetier

Cornouiller sanguin

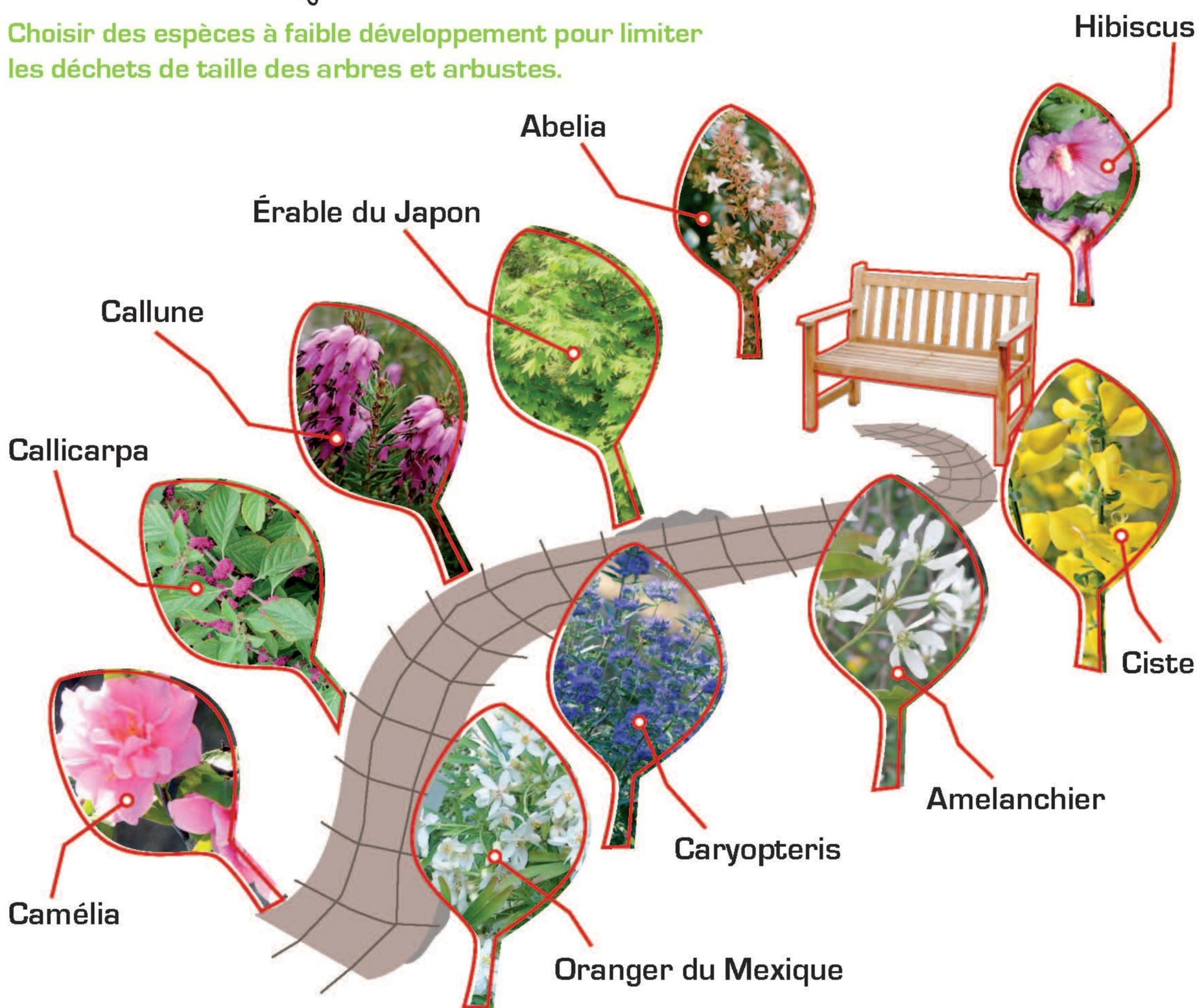


Développer des pratiques culturelles respectueuses de l'environnement



1) Le choix des espèces

Choisir des espèces à faible développement pour limiter les déchets de taille des arbres et arbustes.



Le saviez-vous

Plus un sujet est taillé, plus il aura besoin d'être taillé. Une taille drastique fragilise aussi la plante et facilite l'apparition de rejets. Le mieux est donc de réaliser une simple éclaircie annuelle, en supprimant quelques rameaux, les plus âgés prioritairement.

Arbre de Judée



Développer des pratiques culturelles respectueuses de l'environnement

2) Le choix des espèces

A propos du gazon :

- Choisir des mélanges de gazons à pousse lente, par exemple semer la fétuque rouge gazonnante, la fétuque rouge demi-traçante, la fétuque ovine, le pâturin des prés, des variétés récentes de ray-grass...



Une pelouse rustique, fleurie, avec des tontes espacées, nécessitera moins d'entretien, résistera à la sécheresse et favorisera la présence de la faune.
Pour en savoir plus : www.pelouses-net.com



A propos des cultures :

- Choisir des variétés adaptées au sol, moins sensibles aux maladies limitera les traitements. Par exemple : pommier Ariane, Antarès, Chouquette, cassissier Andega ; pour les légumes préférer des variétés rustiques....
- Développer l'alternance des espèces et variétés cultivées dans le jardin évitera l'installation pérenne d'une maladie ou d'un parasite.



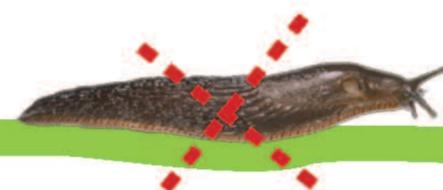
Certaines associations d'espèces permettent une protection mutuelle contre les mauvaises herbes et les parasites. On appelle cela le compagnonnage. Par exemple : planter du fenouil à proximité des salades les protège des attaques de limaces.



+



=



Développer des pratiques culturelles respectueuses de l'environnement



Fertiliser le jardin, tout en préservant le sol

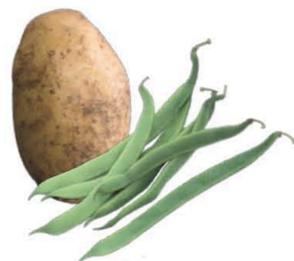
- Pratiquer des rotations de cultures, en alternant les espèces d'une année sur l'autre, en intercalant des engrais verts (semis de légumineuses - moutarde sauvage, haricot, pois, fève, trèfle, vesce, ...) et en enfouissant les résidus de culture (issus de sujets sains pour éviter le maintien de maladies dans le jardin),
- Utiliser du compost préparé à partir des déchets verts de la cuisine et du jardin,
- Utiliser du fumier, si vous pouvez vous en procurer, et si possible bio.



Un semis tout frais n'a pas de racines pour puiser les nutriments apportés par l'engrais. Inutile, donc d'en asperger vos jeunes cultures.

En cas de fertilisation chimique

- Afin de réduire les risques de pollution par des fertilisants, bien choisir les périodes d'application, respecter les doses indiquées sur l'emballage, tout en tenant compte des besoins de la plante et du niveau de fertilisation de la parcelle (faire faire une analyse de terre en jardinerie ou en laboratoire).
- Faire attention à ne pas apporter de fertilisants dans des zones à risques, par exemple auprès d'un cours d'eau, d'une source, d'un puits...



Attention 

Si le jardin est situé dans une zone Natura 2000, mettre en œuvre les mesures recommandées, en particulier en matière d'engrais et produits de traitements. Il faut se renseigner auprès de la Mairie.



Développer des pratiques culturelles respectueuses de l'environnement

La protection des plantes

Opter pour des pratiques raisonnées de protection des plantes

en mettant par exemple en place la protection biologique intégrée (PBI).

La PBI est une **alternative** respectueuse de l'environnement. Il s'agit de lutter contre des insectes nuisibles ou ravageurs en utilisant des ennemis naturels appelés auxiliaires ou prédateurs.

La démarche est de favoriser la présence de ces auxiliaires en les installant au bon moment puis en suivant leur évolution et celle des ravageurs. Le but à long terme est d'aboutir à un équilibre entre auxiliaires et ravageurs et de minimiser les interventions chimiques.

Le saviez-vous ?



Les larves de coccinelles et de chrysopes sont des prédateurs du puceron. Ces auxiliaires peuvent se trouver naturellement dans votre jardin. Mais il est également possible de se les procurer dans les jardineries ou dans des entreprises spécialisées.



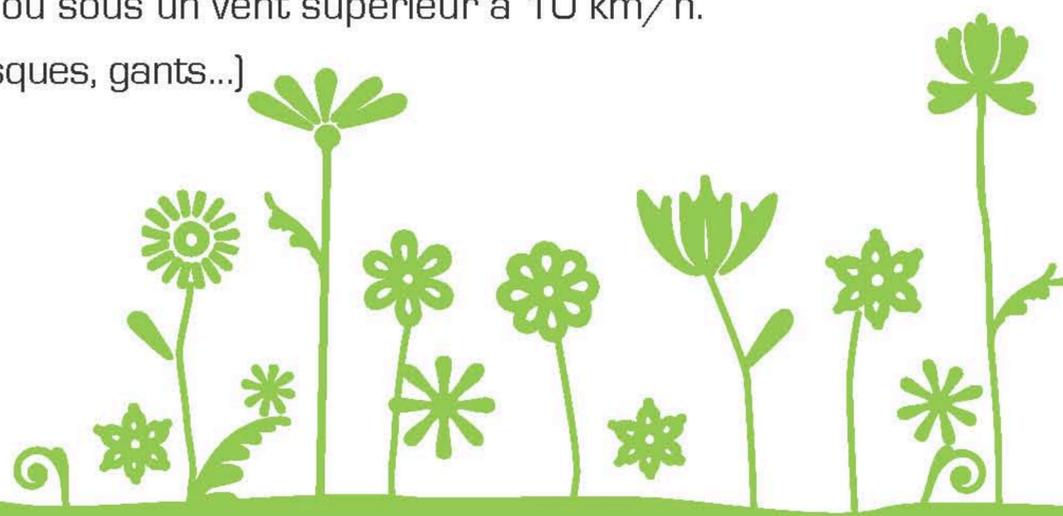
En cas de maladie non maîtrisée par ces méthodes :

- Tailler la partie malade, l'éliminer du jardin.
- Utiliser, en dernier recours et avec précaution, des produits chimiques peu toxiques pour l'utilisateur et la plante, respectueux de la faune utile. Le traitement devra se limiter à la plante ou aux plantes malades.
- Ne pas hésiter à changer d'espèce ou de variété pour les plantes annuelles, si le problème persiste.



Quelques recommandations pour l'utilisation de produits phytosanitaires :

- Respecter la dose conseillée et le délai avant la récolte des fruits et/ou légumes.
- Ne pas traiter durant une période de pluie et/ou sous un vent supérieur à 10 km/h.
- Appliquer les produits avec des protections (masques, gants...) pour réduire tous risques d'accidents.
- Préparer au plus juste la quantité de produit pour éviter le rejet de surplus dans le réseau d'eaux usées.



Développer des pratiques culturelles respectueuses de l'environnement



L'arrosage

Il est important de se rappeler que l'eau est aujourd'hui une ressource protégée. Il est possible de mener une gestion économe et équilibrée des ressources en eau dans le jardin, y compris en disposant d'un puits personnel.

Adapter et minimiser les apports en eau sur la culture en fonction des besoins de la plante et des conditions climatiques. Faire un apport localisé : arrosoir, goutte à goutte.

Arroser en fin de soirée, début de matinée

limitera l'évaporation mais également l'apparition des maladies, en particulier celles dues aux champignons.

Une pelouse peut souffrir légèrement en été du fait d'un apport d'eau limité. Elle reverdira dès les premières pluies d'automne.

Récupérer les eaux de pluie à partir des toitures (bacs ou cuves installées sous les gouttières) permet de réaliser des économies.

Favoriser le paillage (paillis) des plantations limitera l'évaporation de l'eau du sol.

La technique du « **mulching** » peut être mise en œuvre dans un jardin.

L'achat d'un broyeur, permettra de réaliser le broyat des bois de taille sur place et de l'étendre dans le jardin.

On peut aussi utiliser des paillages biodégradables (film d'origine végétale) si on manque de déchets verts dans le jardin. On peut s'entraider entre voisins pour récupérer des déchets verts si besoin, ou pour l'achat en commun de matériel.

LEXIQUE

Mulching : technique de tonte qui coupe les feuilles en petits morceaux. Ils sont laissés sur place et s'incorporent dans l'épaisseur du gazon. Cela réduit les rejets de déchets, maintient l'humidité du sol, apporte de la matière organique, réduit la pousse d'adventices et l'érosion du sol.



Développer des pratiques culturales respectueuses de l'environnement



Les mauvaises herbes

Elles sont généralement considérées comme indésirables. En effet, elles peuvent être gênantes car elles peuvent abriter des parasites, être porteuses de maladies, concurrencer les espèces semées.

Néanmoins, plusieurs de ces **adventices des cultures** sont autant utiles au jardin qu'au jardinier.

Elles peuvent en effet :

- renseigner sur le sol et contribuer à l'améliorer ;
- produire du compost nutritif ;
- attirer une faune utile ;
- être parfois comestible...

Quelques exemples :

La présence de **coquelicots** peut indiquer un sol récemment travaillé.

Les **orties** sont riches en vitamines A et C, mais aussi en minéraux, et leurs jeunes feuilles font une soupe savoureuse.

Les **trèfles** hébergent des insectes utiles, prédateurs notamment du puceron lanigère, et offrent un bon abri aux coléoptères sycophantes, qui se nourrissent de chenilles.

Comment maîtriser celles que l'on ne veut pas ?

Préférer le binage mécanique (avec une sarclette, binette...)

au désherbage chimique, pour limiter l'introduction de produits chimiques dans le sol.

Éviter une coupe rase de la pelouse réduira l'apparition des mauvaises herbes (hauteur idéale 6 - 8 cm). De même un gazon dense, une scarification et un regarnissage par un semis limitent le développement des adventices. On peut également utiliser des plantes couvre-sols dans le jardin qui réduiront de plus les surfaces de gazon.

Favoriser le paillage avec du « mulching », de l'écorce de pin broyée, du compost ou la pose de fibre d'origine végétale, aux pieds des plantations, limite la germination des adventices présentes dans le sol.

Limiter le désherbage chimique à des traitements localisés, intervenir lorsque les conditions météorologiques sont favorables (pas en période de pluie qui entraînerait le lessivage du produit), ne pas tondre et ne pas arroser les jours suivant l'application.



LEXIQUE
Adventice des cultures : flore spontanée qui croît sur un terrain cultivé sans avoir été semée.



La gestion des déchets du jardin

Les déchets verts

Le compostage domestique est une pratique ancestrale qui permet de détourner de nos poubelles des quantités importantes de déchets et ainsi de produire un amendement organique naturel, le compost. Il est possible de composter de nombreux déchets :

- **Déchets de cuisine** : épluchures de fruits et légumes, coquilles d'œufs, pain dur, croûtes de fromage, marc de café et son filtre, sachets de thé et de tisane, fruits et légumes abîmés, restes de viande et de poisson (en petite quantité), pelures d'agrumes...
- **Déchets de maison** : papier essuie-tout et serviettes en papier, papier journal, sciures de bois non traité, plantes d'intérieur...
- **Déchets de jardin** : tontes de gazon, feuilles mortes, fanes de légumes, fleurs fanées, petites tailles, mauvaises herbes... Eviter de recycler des végétaux ayant subi des traitements chimiques.

LEXIQUE

Déchets verts : tonte, bois de taille, plantes annuelles en fin de saison...

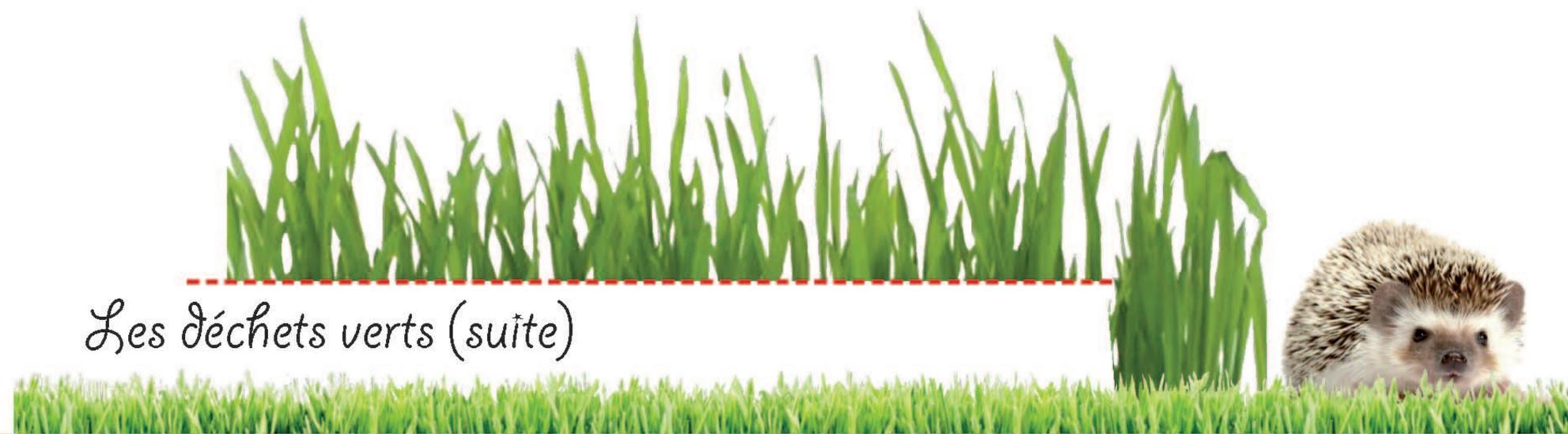
Vous pouvez composter en tas ou bien à l'aide d'un composteur :

- **Le compostage en tas** : il est plus adapté aux grands jardins, ne présente aucune contrainte de volume ; par contre, il est exposé aux aléas climatiques et aux animaux. Le temps de décomposition est plus long que dans un composteur.
- **Le compostage en bac** : il s'adapte à tous les jardins, est plus esthétique que le tas. Il est protégé des aléas climatiques et des animaux. Le temps de décomposition est plus rapide qu'en tas. Il demande plus de surveillance que le tas (l'aérer tous les deux mois, brasser et humidifier).

Composteur : vous pouvez fabriquer vous-même votre composteur ou bien questionner votre mairie, communauté de communes ou les magasins spécialisés.



La gestion des déchets du jardin



Les déchets verts (suite)

Le compost peut être utilisé :

- **En paillis** (compost jeune de 3 - 4 mois, structure grossière) : il sera mis au pied des arbres et arbustes. Il protège de la sécheresse et des mauvaises herbes.
- **En amendement organique** (compost moyen de 6 - 7 mois, structure moyenne) : il sera épandu en surface ou enfoui dans le sol. Il nourrit la terre.
- **En compost mûr** (après 8 - 9 mois, structure fine) : mélangé avec de la terre, il est efficace pour semer, planter, et repoter.

Si vous avez trop de déchets verts à gérer en périodes de pointe (printemps par exemple), déposez-les dans une déchèterie.

Autres déchets



Les restes de produits chimiques (engrais et phytosanitaires) et leurs emballages seront obligatoirement déposés dans des centres spécialisés ou déchèteries équipées.



Textes préparés par Terre des Sciences, à partir du référentiel de l'agriculture raisonnée, des déclarations de l'Organisation Internationale de Lutte Biologique, des connaissances de la recherche agronomique et des acteurs de Végépolys - Pôle végétal, des textes de référence de l'agriculture biologique, de la plaquette « Jardiner au naturel » Angers Loire Métropole, de la plaquette compostage du CAUE 49 et de travaux d'étudiants de l'INHP.

Réalisation



Soutenu par



Pour en savoir plus :
www.terre-des-sciences.org